

dans l'ambiant du soir encore teinté de lumière ; sous le front nimbé ses longs cils recouvraient, comme des ailes transparentes, les effluves d'or de deux grands yeux taillés en amende.

La vision était belle, en effet ; elle pouvait transporter d'admiration une âme ardente d'artiste tel que Georges. Un peintre rencontre rarement dans sa carrière un aussi vibrant et radieux motif d'inspiration.

Je laissai quelques secondes mon ami à son extase.

—Veux-tu voir la madone de près ?

—C'est la peindre que je voudrais. J'ai justement la commande d'une *Crèche* pour l'église de B... Je vois ici la réalité de mon rêve de Vierge.

—Dame, on peut lui exprimer ton désir ; mais je doute qu'elle l'exauce.

—Tu connais cette belle fille ?

—Un peu ; je vais te présenter.

—*Buon giorno*, Clelia.

La jeune fille leve la tête, nous aperçoit et sourit en rougissant, à la vue de mon ami.

Après lui avoir demandé si sa mère était à la maison, sur sa réponse affirmative nous entrons et nous trouvons la vieille Maria occupée à préparer le repas du soir.

Je dis vieille au figuré, car Maria, bien qu'elle eût doublé le cap de la cinquantaine, paraissait avoir tout au plus quarante ans. Le vermillon de ses joues, ses cheveux d'un noir lustré attestaient que la mère avait dû être, dans sa jeunesse, au moins aussi belle que la fille.

Maria exerçait la profession de blanchisseuse, mais je n'ignorais pas qu'elle avait eu des revers de fortune. Clelia confectionnait, de ses jolis doigts des *perles romaines* pour un négociant de la rue Baouino, qui, du reste, en était l'inventeur. Dans le quartier, la fille de la blanchisseuse s'appelait la *belle perlière*.

J'entamai là conversation sur un ton enjoué. Puis, la présentation de mon ami faite, avec quelques circonlocutions je fis part à la mère de son désir, tout en donnant sur l'honnêteté de Georges les plus sérieuses assurances.

Cependant, je n'enlevai le consentement qu'à cette condition, que Raphaël viendrait peindre sa tête de madone chez la Fornarina, Jamais Clelia ne voulut consentir à poser dans l'atelier de Georges même accompagnée de sa mère.